N°. 12

Extrait
du memoire de Mr. Marigues sur la hernie de l'apendice du coecum.

La longueur de cet ouvrage n'a pas du prévenir l'academie contre l'utilité de l'observation qu'il renferme; Mr. Marigues a cru devoir établir une longue suite de preceptes théoriques et pratiques d'aprés un fait isolé qui ne pouvoit point leur servir de base, et qu'il suffisoit d'exposer avec simplicité; c'est pour le dépouiller de ce qui luy est etranger, que Mr. le directeur m'a chargé d'en faire l'extrait

En 1771 un homme âgé d'environ 70 ans, d'une constitution délicate, eut une fievre continue avec inflammation au bas ventre qui rendit cette partie fort douloureuse, surtout dans la region hipogastrique droite. cette inflammation ceda à un traitement méthodique, mais il resta au pli de la cuisse une tumeur grosse comme une petite noisette, qui ne changeoit point la couleur de la peau, qui étoit dure, immobile, et un peu douloureuse au toucher. on prit cette tumeur pour une glande, et le malade passa ainsi trois années sans autre incommodité,

ce fut au mois d'aout 1774 qu'il ressentit des douleurs dans les regions lombaire et iliaque droites;

ARC A4 d.34 n°2

ces douleurs s'Etendirent jusques dans la partie —
interne de la cuisse du même côté; elles ne
furent pas d'abord bien considerables, mais dans
la suite elles devinrent très fortes accompagnées
de fievre, et le point le plus vif Etoit l'endroit
occupé par la tumeur. ce fut dans cet Etat que
le malade revint de compiegne à versailles
le 1.er septembre, le trois du même mois et les
jours suivans on apperçut que la partie superieure
et antérieure un peu interne de la cuisse droite
se tumefioit et devenoit plus douloureuse:
l'inflammation se manifesta bientôt après, elle
fit des progrès elle s'Etendit sur la partie —
superieure laterale externe de la cuisse, et gagna
les hanches et la region lombaire droite.

Malgré les saignées multipliées, et l'application
des cataplasmes Emolliens, ces accidens augmenterent
le ventre devint un peu tendu et douloureux; —
cependant le malade n'avoit aucune nausée, —
aucun vomissement aucun hocquet les boissons —
~~[illegible]~~ passoient librement, les urines couloient
et par l'Effet des lavemens il rendoit par les —
selles de matieres bilieuses. c'est dans cette circons-
tance que Mr. Marigues le vit ~~[illegible]~~ pour
la premiere fois.

Dans l'examen qu'il fit de la maladie il trouva
que la tumefaction occupoit les lombes, les muscles
fessiers, la partie inferieure du ventre et presque
toute la cuisse du coté droit et que le tout Etoit
trés douloureux et fort sensible au toucher.
jusques là, il n'y avoit aucune apparence
exterieure de gangrene, mais l'Etat des choses,
et la nature de l'inflammation annonçoient
que cet ~~[illegible]~~ accident funeste ne tarderoit pas
à se manifester. l'endroit où la tumeur
prominoit le plus Etoit la partie superieure
anterieure de la cuisse, et la fluctuation y Etoit
sensible dans une trés grande Etendue.

Mr. Marigues s'informa du malade s'il n'avoit
point eu précédement quelque hernie, celuy ci
l'assura que non, mais il luy parla de cet petite
tumeur dont il a été fait mention, et qui Etoit
alors tellement ~~confondue sur~~ couverte par la tumefaction
générale que Mr. Marigues ne put pas la
distinguer: son premier soupçon fut que
l'intestin Etoit pincé dans l'arcade crurale et
que la gangrene l'ayant percé les matiéres
fécales s'Etoient Epanchées dans ~~tous les environs~~
le tissu cellulaire de tous les environs,

Mais sans chercher plus longtems à connoitre
le veritable caractere de la maladie, il y avoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

une indication ~~unique~~ précise et unique à saisir dans l'instant, c'étoit d'ouvrir la tumeur dans l'endroit où la fluctuation étoit le plus sensible. Mr. Marigues proposa sur le champ l'opération, elle fut retardée de deux jours par la diversité des avis des consultans, enfin Mr. Marigues la fit en presence de Mr. hevin, qui la détermina, ayant incisé la tumeur dans l'endroit le plus saillant, il en sortit plus de deux pintes de matieres brunâtres, liquides, et qui exhaloient une odeur de matieres fécales ; ce qui confirma Mr. marigues dans sa premiere ~~qui~~ idée que l'intestin avoit été pincé et gangrené dans l'arcade crurale.

Cette opération trop retardée fut inutile au malade, il mourut le lendemain, et voici ce qu'on trouva à l'ouverture du cadavre, qui se fit en presence de Mr. hevin et de tous les consultans.

à l'ouverture du bas ventre on ne trouva aucun déplacement dans les intestins ni dans l'Epiploon, ces parties étoient libres dans leur place naturelle, elles parurent seulement avoir été atteintes d'inflammation, et la plus part disposées à la mortification.

L'intestin cæcum se presenta sous un trés gros volume; l'air qui le remplissoit, dit Mr. marigues, en avoit considerablement distendu les parois. l'appendice vermiculaire de cet intestin etoit plus longue et plus volumineuse qu'elle ne l'est ordinairement. son extrémité inferieure s'etait glissée sous le ligament de fallope, avoit contracté des adhérences avec le même ligament et formoit à cet endroit une petite éminence grosse comme le ~~petit~~ bout du petit doigt éminence qui formoit sans doute, la tumeur ~~que~~ dont le malade ~~[illegible]~~ s'etoit apperçu depuis trois ans ~~[illegible]~~. l'extremité de cette apendice s'etant gangrenée par les progrés de l'inflammation ~~[illegible]~~ dans les derniers temps, et par là, sa substance ayant cédé à l'impulsion et au poids des matieres fecales, qui de l'intestin cæcum, s'y etoient introduites, ces matieres se sont épanchées dans le tissu cellulaire et ont produit l'infiltration et le dépôt stercoral dont il a été parlé. du reste on se représente bien tous les désordres qu'un dépôt si considérable a pu avoir causé dans tous les environs du foyer de la maladie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Telle est l'observation de Mr. Marigues, qui présente un fait rare: on n'a aucun lieu de douter de sa réalité, ces sortes d'observations deviennent souvent utiles lorsqu'on en a rassemblé plusieurs de la même nature, et qu'on peut en comparer les phénomènes et les circonstances: mais il est difficile de déduire des préceptes bien lumineux d'un fait unique et isolé, surtout dans les hernies qui offrent tant de variétés qui déroutent souvent les praticiens les plus expérimentés.

C'est par cette raison, que l'academie n'a pas trouvé que la doctrine théorique et pratique, que Mr. Marigues a voulu établir, d'après son observation sur la hernie de l'apendice du cæcum, portat sur une base assés solide: Elle a bien jugé que l'auteur a beaucoup de lumieres et de vues dans la pratique de son art, mais j'ai vu que lorsqu'elle entendoit lire son memoire elle n'approuvoit point l'usage qu'il en a fait dans cette circonstance: car enfin, en deux mots, on peut objecter à Mr. marigues que les signes qu'il croit propres à la hernie de l'appendice du cæcum, peuvent également se rapporter à la hernie d'une petite portion

de l'Epiploon, ou au pincement des membranes de l'intestin, ou a quelque autre modification imprevue; et quant à la cure, on peut luy dire encore qu'il n'indique aucun moyen qui ne convienne en même temps à la pluspart des autres hernies. / . fabre

. ce 18.7bre 1777

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE